

# BARRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASCR

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,40 fr.

MENSUEL

## Aventuriers d'aujourd'hui Nous devons donner à nos enfants leurs propres «anti-corps»

S'il n'a jamais été possible de considérer cette rentrée scolaire comme une mise en «vacance» des parents, ça l'est moins que jamais.

L'école n'est plus ce bastion protecteur, où, en circuit fermé, on s'efforçait de donner aux enfants le maximum de culture pour les mettre en demeure, au sortir de là, de se conduire en adultes... L'école devient surtout et de plus en plus, une discipline, aidant l'enfant, à partir de notions élémentaires et d'une culture de base, à maîtriser sa pensée, à «apprendre à apprendre» selon une formule qui fait fortune.

### CIRCUIT OUVERT

Si, jadis, cette éducation a pu, d'une certaine façon, se faire à l'écart du monde, à l'abri des courants de pensée, aujourd'hui ce n'est plus possible : elle se fait en circuit ouvert.

Si l'on pouvait hier préparer lentement et progressivement l'enfant à sa vie d'homme, avec un dosage des problèmes auxquels son âge adulte aurait à faire face aujourd'hui il les sait avant d'aborder le collège. La revue des jeunes, le journal ouvert à tous, la radio, la télévision, le cinéma, les classes mixtes, les clubs de jeunes, non seulement apportent à ses notions classiques une dimension nouvelle, mais encore le placent au cœur des problèmes qui déjà se posent à lui sous un certain angle.

L'âge nucléaire avec ses expériences de tous genres ajoute à ses notions scientifiques, les transplantations d'organes à ses connaissances biologiques comme au sens moral qu'on s'efforce de lui inculquer ; la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes a cessé d'être une notion vague pour entrer dans le vif des événements qui font le thème des conversations générales. Tous les problèmes des adultes sont plus

ou moins soumis à son appréciation, voire à son jugement. Anne et Véronique s'intéressent à l'encyclique sur le mariage, Christophe à l'accident du spéléologue belge Pierre à l'extermination du Biafra...

«Il n'y a plus d'enfants», dit-on parfois sur ton de regret. Y a-t-il des adultes ? C'est la seule vraie question. Car on ne changera rien au mouvement du monde, mais on peut faire que nos enfants abordent avec une force intérieure ce que ce monde exigera d'eux. Il s'agit de leur être présent, participant à leur recherche comme à leurs problèmes, les formant — et pourquoi pas nous former en même temps qu'eux, tant de cho-

ses nous sont si nouvelles ! — à ce qui les attend, plutôt que de tendre, dans un vain et stérile effort, à les en éloigner.

C'est en quoi, «passer la main» aux éducateurs à l'heure de la rentrée scolaire, c'est faire fausse route. Imposer silence à table est une discipline du passé. Là où est la vie, sont à la fois parents et enfants et c'est ensemble qu'il la leur faut aborder. Leurs véritables défenses contre un monde si souvent hostile sont d'abord à l'intérieur d'eux-mêmes. Encore faut-il leur faire découvrir ce monde sous son aspect le plus positif pour les engager à y prendre leur place.

Geneviève LAINE

## Mise en route de la nouvelle équipe sacerdotale

Pour remplacer Messieurs les Abbés Collette et Delfosse, Monseigneur l'Evêque a nommé Monsieur l'Abbé Gérard Nottebaere, ancien aumônier du lycée Fénélon à Lille, et Monsieur l'Abbé Régis Menet, diacre, qui recevra bientôt l'ordination sacerdotale. Nous leur souhaitons évidemment un long ministère sur notre secteur. Qu'ils puissent s'y épanouir tout en aidant chacun, par sa vie chrétienne, à donner dans son activité professionnelle, un témoignage chrétien.

Désormais, l'activité des cinq prêtres du secteur s'orientera en deux directions.

D'abord chacun est chargé d'une partie du secteur qu'il visitera pour mieux le connaître.

Ainsi sur Ascq, Monsieur l'Abbé Menet visitera plus spécialement le quartier de la grand'route et de la rue Lebas ; et Monsieur le Curé le reste de la paroisse. Sur Annappes, Monsieur l'Abbé Menet continuera de visiter la grand'route ; Monsieur le Doyen et Monsieur l'Abbé Nottebaere visiteront le nouvel Annappes ; Monsieur l'Abbé Nottebaere aidera aussi Monsieur l'Abbé Frenoy sur le vieil Annappes.

Ensuite, chacun est chargé, sur l'ensemble du secteur, de telle ou telle activité plus générale, sur le plan de l'action catholique ou des catéchismes, des jeunes ou des malades, etc...

C'est un essai pour mieux coordonner le ministère sacerdotal tout en maintenant les contacts personnels avec tous. Evidemment il n'y a pas d'exclusive, mais il faut que chacun connaisse le prêtre de son quartier, ou son aumônier d'Action Catholique.

Les prêtres se font plus rares... il faut qu'ils organisent, selon leur compétence et selon les besoins, pour travailler, avec les laïcs chrétiens, qui eux aussi ont charge d'âme, à faire passer dans un monde qui en a bien besoin, le message du Christ.

Souhaitons à la nouvelle équipe de mener à bien, avec l'aide de Dieu bien sûr sa belle tâche sacerdotale.

## Une encyclique sur le mariage

DEPUIS le Concile on savait que le Saint Père préciserait lui-même l'enseignement de l'Eglise sur les problèmes parfois difficiles que se posent les époux chrétiens : il y a le désir profond de s'aimer ; il y a le devoir de transmettre la vie ; il y a le devoir d'éduquer comme il convient ceux que l'on a appelés à la vie.

Devant les problèmes que posent actuellement le logement, l'école, les salaires et même la santé des époux, comment concilier tout à la fois ce désir profond d'aimer et des devoirs qui semblent contradictoires ?

Le Saint Père y répond avec beaucoup de nuances et de délicatesse avec fermeté aussi, ce qui a provoqué des réactions assez passionnées et même opposées. Il suffit de lire les journaux, la contestation n'est pas terminée.

Qu'elle doit être l'attitude d'un chrétien ?

D'abord ne pas rejeter par principe ce que le Pape enseigne. Il le fait de la part de Dieu, aidé par l'Esprit Saint. Responsable, devant Dieu, de tous les chrétiens, il n'a pas le droit d'affaiblir l'enseignement de Dieu pour flatter ou justifier notre faiblesse.

Il faut ensuite nous souvenir que la vie chrétienne est une marche vers la perfection. C'est vrai pour les prêtres comme pour les époux. Déjà les apôtres en écoutant le Christ avaient réagi vivement : «Ta Parole est dure». Mais le Christ n'en a pas moins maintenu fermement ce qu'il avait mission d'enseigner.

Parce que la vie chrétienne est difficile, elle comporte des échecs, des fautes. Il nous faut avoir l'humilité de le reconnaître. Nous sommes loin d'être parfaits quand il s'agit de la charité fraternelle, du dévouement envers les pauvres, du détachement vis à vis des biens matériels, dans tous les domaines de la vie chrétienne.

C'est pourquoi le Christ est venu nous racheter. Mais nous sommes trop orgueilleux pour l'accepter. Alors nous préférons nous opposer de peur de gâcher ce que nous considérons comme notre bonheur présent. Nous voulons le sauver sans le Christ. Franchement est-ce que cela nous donne la paix de l'âme ?

Rappelons-nous plutôt que le Christ est venu nous apporter sa grâce qui soutient notre faiblesse ; son pardon qui efface nos fautes. Vivons davantage avec le Christ. Si nous sommes humbles nous verrons que, malgré les apparences, son «joug est doux et son fardeau léger». C'est lui-même qui nous l'a dit et il ne peut pas se tromper.

**Madame**  
**PETIT,**  
**Chevalier**  
**des palmes**  
**académiques**

Les habitants d'Ascq ont appris avec une vive satisfaction que Mme Petit, directrice du groupe scolaire de filles, venait d'être nommée chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques.

Le décret est paru au journal officiel du 26 juillet 1968.

Mme Petit, qui est dans la commune depuis 1964, s'y est fait de nombreux amis, tant pour son dynamisme que pour ses qualités pédagogiques. Tous se réjouissent de la voir ainsi mise à l'honneur.

Les désirs de bon nombre des jeunes Ascquois se concrétisent et leur action commence à porter ses fruits. Le « Journal Officiel » en témoigne puisque leur association, dont les statuts avaient été déposés, vient d'être reconnue.

C'est une étape importante pour la vitalité de la commune et aucun des nombreux adultes qui ont apporté leur soutien à cette entreprise ne s'y trompe.

Une réunion du conseil d'administration se tenait dernièrement et l'on put y faire le point de tout ce qui a déjà été réalisé. Les jeunes paraissent en effet bien décidés à ne pas atten-

# Maison des Jeunes

UN CONCOURS  
DE DESSIN

dre qu'on leur propose des solutions préfabriquées, mais ils veulent plutôt faire la preuve qu'ils peuvent réaliser quelque chose.

Au bilan des activités des dernières vacances, la participation aux fêtes du 14 juillet, avec un match de football qui, malgré la pluie, réunit les anciens et les jeunes ; le rallye-vélo qui, lui, profita du soleil. Ceci pour le passé. Au présent, des projets qui pren-

nent déjà corps : chorale, danses folkloriques et judo. Des groupes sont déjà au travail, mais tous ceux qui sont intéressés peuvent se mettre en rapport avec Marie-Pierre Thieffry pour la chorale, Martine et Marie Françoise Fourcoy pour les danses folkloriques, Joël Treboust pour le judo.

A cette réunion, on se pencha encore sur l'élaboration du programme d'une fête. Cette fête a été fixée

au 22 septembre. Elle aura surtout pour but de réunir les jeunes et de montrer à tous ce qu'ils se proposent de créer.

Au cours de l'après-midi, vers 16 heures, au C. I. L. de la route Nationale, une démonstration de karting devrait séduire un large public. Mais le meilleur moment sera la veillée feu de camp à 20 h. 30, dans le parc des H. L. M. anciennement château Dubois.

On se préoccupe aussi (activement) de doter la Maison des Jeunes d'un emblème. Aussi un concours de dessins est-il organisé. Les projets, sur papiers 21 x 27, peuvent être déposés chez Marie-Pierre Thierry ou chez Joël Treboust. Ils pourront aussi être présentés lors de la fête du 22.

Un concours de photographie est également organisé. Le thème imposé est Ascq ; le cliché le plus révélateur de la personnalité de la cité sera récompensé.

## LES FILLES

8 h. 30 — Une fièvre inhabituelle règne aux Mussillons. Un bus cahotant fait une entrée pétaradante au grand plaisir des aînés de la colo et sous les regards d'envie des plus jeunes. « La route » 68 est bien partie.

Les kilomètres défilent dans un paysage de rêve et on chante à tue tête. Mais l'on approche d'un pittoresque village fleuri, belvédère du cirque de Beaume les Messieurs. Le ravitaillement est déchargé et l'on prend d'assaut la grange où l'on élit domicile pour deux longs jours. Avec entrain on s'éparpille, l'œil ouvert et l'esprit en éveil. Les noisettes et les mûres ne résistent pas aux assaillants et les fermiers du village regardent d'un œil amusé cette joyeuse débandade.

Il faut prendre des forces car la route sera longue... et les pieds douloureux, et pas de rémission pour les « tirs au flanc ». Sous le soleil cuisant, en avant par la descente sur Beaume les Messieurs. La fraîcheur et le calme des grottes qui at-

(Cliché « La Voix du Nord »)

tendent notre visite est un argument de poids que les chefs utilisent sans compter pour entrainer les attardés.

Le retour est plus pénible mais la perspective d'un réconfort gastronomique ferait changer d'avis les plus paresseuses et la nuit dans le foin a un parfum

nique prévu étant à l'eau, on décida à l'unanimité de profiter d'une éclaircie pour se dérouiller les jambes. Equipé de la tête aux pieds, chacun partit de son côté. S'il fallait éprouver les imperméables, ce fut fait. Jamais nous ne sommes rentrés si vite... et si mouillées. Il fallut tout le

l'après-midi, les sportifs exercèrent leurs talents dans des épreuves de tout genre encouragés par leurs supporters qui manifestaient leur présence à grands cris.

Cette réunion internationale se faisait sous le signe de l'amitié, une représentation exceptionnelle eut lieu dans la soirée.

Une charmante speakerine, apparaissant dans une télévision de fortune, annonçait le programme ; et les reportages dans les différentes capitales du monde se succédaient sous le feu des projecteurs. Une centaine de paires d'yeux admiratifs suivaient avec attention ce spectacle de chants et de danses venus des quatre coins de la terre. Ce soir là, les rêves furent peuplés d'images heureuses.

Mais tout à une fin, et trois semaines vécues dans l'amitié passent vite ; on retrouve avec bonheur les parents, les frères, les sœurs et les amis, mais on forme le vœu secret de revivre l'année prochaine des heures aussi merveilleuses dans le beau pays du Jura.

## colo 68

d'aventures qui n'est pas déplaisant du tout.

Mais l'objectif du lendemain est digne de couronner nos prouesses athlétiques. Il faut d'abord avaler une vingtaine de kilomètres, heureusement la baignade efface la fatigue et le site merveilleux du lac Chalain vaut le dérangement.

Le bus est fidèle au rendez-vous et c'est un retour triomphal à la colonie où l'on a beaucoup de mal à rétablir le calme.

Parmi les nombreux souvenirs que nous ramenons du Jura comme des trésors comment ne pas évoquer ce jeudi « saucé ». Le pique-

zèle de l'infirmière pour éviter les rhumes. Ce fut l'occasion d'une après-midi « cinéma » très appréciée !...

La colo vit à l'heure de l'actualité et même la devance, car par un dimanche ensoleillé se sont déroulés aux Mussillons les Jeux Olympiques d'été. Les drapeaux des différentes délégations flottaient au vent et les Français entamèrent la Marseillaise pour saluer leurs hôtes étrangers. La gaieté était de rigueur, mais un chauvinisme bien de chez nous soutenait le moral des troupes et soutenait l'enthousiasme des partenaires. Durant toute

## II

C'est pour le 22 septembre ! C'est le 22 septembre, c'était le 22 septembre. Oui tout passe vite. En quinze jours tout a dû être préparé et mis au point. Bien sûr depuis juin la date était posée sur papier, mais le reste, tout le reste était à faire : danses folkloriques à figoler, course de kart à organiser et surtout le feu de camp dans le parc des H. L. M. avec la chorale qu'il a fallu former ou plutôt renforcer. Enfin, ce fut un succès, les jeunes ont su je crois, constituer une équipe de base plus élargie, plus solide aussi.

Cette première fête était un risque sur plusieurs plans.

— sur le plan « intéressément des adultes », des Ascquois, aux problèmes que pose la création d'une maison de jeunes ;

— sur le plan « temps », une journée exclusivement en plein air au cours d'une saison pluvieuse à l'excès ;

— sur le plan « localisation » aussi, les Ascquois ont été servis à domicile, en quelque sorte : place du Général de Gaulle, Quennelet, rues Rousseau, Lebas, du C. I. L. et parc des H. L. M. Cela allait-il plaire à tous ?

Malgré ce risque aux nombreux aspects, ce fut une réussite ; sympathie et accueil des gens, dévouement de tous, temps très acceptable.

J'espère que cette démonstration enseignera à tous plus que jamais les jeunes ont décidé de s'organiser.

...Et rendez-vous fin novembre - début décembre pour Ste-Catherine - St-Nicolas - St-Eloi !!



## NOTRE COLONIE 1968

### LES GARÇONS

Des héros, ces colons ! Par une chaleur torride, ils ont quitté le Nord un 2 juillet, pour cette région vallonnée et boisée qui les recevait pour la 18<sup>me</sup> fois : le Jura. Chacun attendait l'arrivée avec impatience, il fallut en effet s'armer de patience tout au long de la journée — retard du train Lille-Paris, ce qui dans le métro vaut une course contre la montre, course menée rodomont par notre directeur. Mais les gouttes de sueur et les efforts musculaires furent vains : le train pour Dijon était parti sans nos colons.

Après moult démarches directoriales, nos colons sont embarqués ; mais alors ! les autres correspondances ? les retards s'accroissent. Enfin à 23 h. 15, un groupe de 95 garçons noircis par le trajet interminable ; accompagnés de leurs moniteurs et du personnel de cuisine, déferlaient de l'autorail pour s'engouffrer dans un car jusqu'à la colonie où un repas léger et trois bons dodoirs les attendaient pour réparer les méfaits d'une expédition peu commune.

« Le beau temps règne sans cesse aux Mussillons, toute la semaine... » voilà une ancienne chanson que nous aurions voulu chanter durant toute la colonie, mais le 14 juillet après-midi orage et grêles... il faut annuler le grand jeu. Trois semaines de colo, 2 semaines de beau temps, 9 fois au bain, voilà quand même un bilan « soleil » acceptable en dépit de quelques angines sur la fin du séjour.

Les plus grands cette année, lors de leurs sorties, ont logé, non plus dans des granges comme les années précédentes, mais ils ont vraiment campé malgré un matériel assez réduit ; il fallait même confectionner ses piquets de tente, mais c'est un détail pourvu que la « popote » soit excellente. Le premier camp se déroula à Tanena, petite cité dominant Morbier et la vallée de la Bienne (Morez-St-Claude) ; le deuxième, dans un endroit plus sauvage encore, au pied du Pic de l'Aigle, au bord du lac d'Hav où les écrevisses sont délicieuses, chut ! j'en dis déjà trop.

Mais comment oublier ces veillées du dimanche. Oui, un vrai théâtre avec ses rideaux, ses décors, son podium, ses projecteurs à plusieurs couleurs, sa rampe lumineuse et des acteurs nombreux aux talents insoupçonnés ; et les veillées « club », où le groupe

## Trois petits tours et... Le camp de vacances s'en va...



(Cliché « La Voix du Nord »)



(Cliché « La Voix du Nord »)

« Histoire » laissait à peine à notre « Michel » la possibilité de souffler entre deux épisodes. Je n'insisterai pas non plus sur les possibilités inépuisables de l'orchestre « Klu Klux Klan Group ». Et c'est encore « Michel » entre autre que nous retrouvons dans cette journée spéciale où nous nous sommes tous reconnus derrière nos déguisements évocateurs : Roi, Archi-Episcopum, Prince, Princesse, Ménestrels, Troubadours, Fou, Bourreau, Sorciers, Gitans, gens du village, géant, gnomes... lors de cette soirée « son et lumière du Moyen Age ».

Enfin, il me faut parler de ce spectacle de marionnettes, colossal, remarquable, prenant, de plus d'une heure trente « L'Arbre aux Pommes d'Or » lui aussi, conte du Moyen Age réalisé par des spécialistes de Lyon.

Alors comment après tout cela oublier notre colonie 1968.

C'est au milieu des danses et des costumes de la main, ce jour-là, dans les rues de la ville pour le défilé costumé.

et Israéliens se sont donnés la main, ce jour-là, dans les rues de la ville pour le défilé costumé.

Après-midi les a réunis dans la salle des fêtes du groupe scolaire où, dans les chants et les rires, les enfants ont « enterré » leur vie de colons...

## LA PRÉPARATION AU MARIAGE

Elle est plus nécessaire que jamais. On ne se lance pas dans la vie sans y réfléchir sérieusement, sans demander conseil. Evidemment s'aimer est enthousiasmant ; à ce moment tout paraît facile et les problèmes futurs se résolvent d'autant plus facilement qu'ils n'apparaissent que... dans le futur.

Pourtant ils apparaîtront un jour. Ils risquent d'ébranler le bonheur dont on vit ; peut-être de le détruire de façon définitive.

Il est donc normal de les envisager à deux, avant le mariage ; de profiter de ce moment exceptionnel où les cœurs sont si bien accor-

dés, pour parler avec des ménages qui ont réussi leur union ; pour entendre les conseils d'un médecin chrétien.

C'est pourquoi, un peu partout, s'organisent des centres de préparation au mariage pour les fiancés. Ils sont ouverts aussi aux jeunes époux. Il en existe un sur Ascq qui a préparé une session pour ce début d'hiver. Les fiancés et les jeunes époux auraient tort de ne pas en profiter. Cette réflexion en commun ne peut qu'approfondir leur amour et le consolider.

Voici les sujets qui seront traités : « L'amour » ; « Chair et Esprit » ; « Le don de la

vie » ; « Un bon départ » ; « Le mariage est un sacrement ».

Les réunions se tiendront à 20 h. 15, salle Sainte-Thérèse, 7, rue G. Baratte.

Le retour sera assuré si c'est nécessaire.

Et voici les dates à retenir les samedis 12, 19 et 26 octobre ; 2 et 9 novembre.

Un papier rappelant les sujets et les dates restera affiché à l'église.

On peut aussi se le procurer au presbytère.

Et que tous les fiancés, tous les jeunes époux soient assurés de nos vœux de longue et heureuse vie.

# Union Sportive Ascquoise



**D**EPUIS un mois que la saison officielle est ouverte les résultats obtenus par nos différentes équipes sont en général très satisfaisants. En ce qui concerne notre équipe 1 A, elle a joué 5 matches et en a gagné 2 en coupe des Flandres, contre Anstaing-Chérens par 2 à 0 et contre Cysoing par 1 but à 0. Elle reste donc qualifiée pour le 3<sup>me</sup> tour, dimanche prochain 13 octobre, à 15 heures, sur le stade Gaston Baratte. En championnat tout en n'étant pas si nets, les résultats sont quand même

méritoires ; trois matches joués, trois nuls dont deux à domicile, ce qui est regrettable.

Les responsables, C. Dehaine et A. Thorez sont confiants en l'avenir et espèrent faire une saison satisfaisante pour tous.

Nos deux équipes «Réserve» dirigées par MM. Truffaut, Alex Szafoni, P. Longuépée et J. Delattre ont également bien débuté leur championnat et, comme la saison dernière, feront encore parler d'elles.

Les juniors entraînés par B. Beaucamp et M. Balory, ne figurent pas dans un groupe bien intéressant car sur dix clubs engagés, trois ont déjà déclaré forfait général. Nous sommes donc à la recherche de matches amicaux.

Le championnat des cadets a débuté plus tardivement et rien ne peut encore être dit à leur sujet. Toute-

fois, les responsables, A. Lison et J.-P. Beaucamp sont confiants pour le déroulement de leur championnat.

Quant à nos Minimes, placés sous la direction de deux anciens joueurs, J.-C. Hennin et A. Coupie, leur début en compétition officielle ne peut être plus encourageant car ils ont remporté deux belles victoires sur deux matches joués. Dimanche prochain ils évolueront de nouveau en lever de rideau de l'équipe 1 A, contre l'équipe correspondante d'Anstaing-Chérens.

Avant de terminer, nous voudrions dire quelques mots sur l'Ecole de football que l'U. S. A. a créée à la demande de la commission des supporters. Notre appel a été entendu et nous avons dû clore les inscriptions qui s'élevaient actuellement à 17 minimes - 13 pupilles et 5 poussins.

Jusqu'à présent, nos moyens ne nous ont permis que d'équiper 13 joueurs qui forment en réalité l'ossature de l'équipe minimes engagée en championnat. Nous comptons sur nos prochains bals et surtout sur notre souscription annuelle qui n'a pu être faite en juin dernier et que nous avons reportée au 3 novembre.

Nous demandons donc aux parents des jeunes joueurs non équipés, de bien vouloir patienter quelque temps car nous espérons sous peu qu'ils pourront voir évoluer une équipe «Poussins-Pupilles» dans différents matches amicaux.

Nous leur signalons aussi que les 35 jeunes nouvellement inscrits sont assurés contre les accidents qui pourraient éventuellement leur survenir sur le terrain.

## Nos joies

### ONT REÇU LE BAPTEME :

Christophe DECOEN  
Adeline MINOT  
Nathalie DEBRIL  
Christian ROSSEUW  
Eric ROSSEUW  
Bertrand LEPOUTRE  
Marie-Alice  
ARANJO DE MATOS  
Cathy BRUNET  
Françoise NUTTEN  
Véronique WARTEL

### SE SONT UNIS PAR LE SACREMENT DU MARIAGE :

Jean-Claude DELREUX et Sonia CALLEBOUT  
Jean-Marie CARTON et Anne-Marie DESPREZ  
Jean-Pierre DELPLACE et Marie-Thérèse COMBLE  
Jacques DEMAN et Annie WARTEL  
Alain HAUDIQUET et Dany SARAZIN  
Jacques NUYTENS et Annie CAUDRELIER  
Valère CHARPENTREAU et Michèle LAMBRE  
André FÉLIX et Michèle LANTHIER

## Madame WATTEZ

est nommée directrice de la nouvelle école maternelle

Si la nouvelle école maternelle ne pourra pas s'installer avant quelques mois dans les bâtiments neufs dont on achève la construction tout près du groupe scolaire, elle n'en fonctionnera pas moins dès la rentrée. Elle sera installée momentanément au groupe scolaire.

Mme Anne-Marie Wattez qui avait la responsabilité

de la classe enfantine depuis 1954 en a été nommée directrice et tous les parents seront heureux de la retrouver à ce poste.

Son adjointe, Mlle Josette Guyot est également bien connue des parents puis qu'elle exerce à Ascq depuis octobre 1958 après sa sortie de l'école normale de Douai

Madame DECLERCK-SABIN,  
Monsieur Olivier DECLERCK,  
Madame DECLERCK-LERUSTE,  
Madame SABIN-HOVART,  
Et toute la famille

*profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de*

Monsieur Maurice DECLERCK

*vous remercient de vous être associés à leur deuil et vous prient de croire à leur profonde gratitude.*

## Nos deuils

### ONT ETE INHUMES AVEC LES PRIERES DE L'EGLISE :

Rose DHELLIN, 77 ans  
Jeanne CARDON,  
Lambert LEFORT, 63 ans  
Marie-Jeanne MÉQUIGNON-GERVOT, 70 ans  
Marie-Thérèse LIBRE-LOGEZ, 60 ans  
Renée HONOREZ-DESRUELLES, 62 ans  
Marie RIGAUT, 78 ans  
Georges LEFEBVRE, 65 ans

4<sup>e</sup> trimestre 1968

Le Directeur de la Publication: V. DERVAUX  
Imp. Boulonnais, Ascq

## Le Banquet des "CHEVEUX BLANCS"

Journée ô combien fastueuse, ce grand rassemblement de nos aînés Ascquois toujours particulièrement choyés de la Mairie, soucieuse d'honorer les Anciens, dont le labeur souvent très rude a largement à l'ascendante évolution de la Cité.

Après l'accueil charmant des notabilités, la salle des fêtes se remplit, et les convives empressés choisirent leur place autour des tables gentiment fleuries.

C'est l'heure de l'apéritif et bientôt l'on trinqua à la santé de ses compagnes et compagnons d'un jour de liesse, que rehausse l'éclat d'un soleil réapparu.

Sur le podium aux tentures et décors chatoyants prennent place les dévoués et talentueux musiciens qui viennent nous dispenser les airs les plus entraînants de leur musical répertoire très varié.

Bientôt les prévenants serveurs, tels de stylés maîtres d'hôtel escortés de ravissantes serveuses viennent remplir nos assiettes, d'un délicieux potage, ce velours liquide, agréable, prélude à l'excellent repas qui va suivre. Et ainsi tout au long des heures, trop courtes qui vont suivre, nous serons comblés à satiété de mets savoureux et des plus délicieuses gâteries de l'existence. En intermède pour notre grand plaisir, vont se produire de talentueuses chanteuses aux jolies voix soprano et quelques vétérans de la chanson nous feront apprécier leur réel talent de baryton et de ténor.

Le champagne pétillait dans les coupes dorées, l'instant devient solennel avec la bienveillante allocution de Monsieur le Maire nous donnant à tous rendez-vous à l'an prochain. On se quitte joyeusement emportant chacun

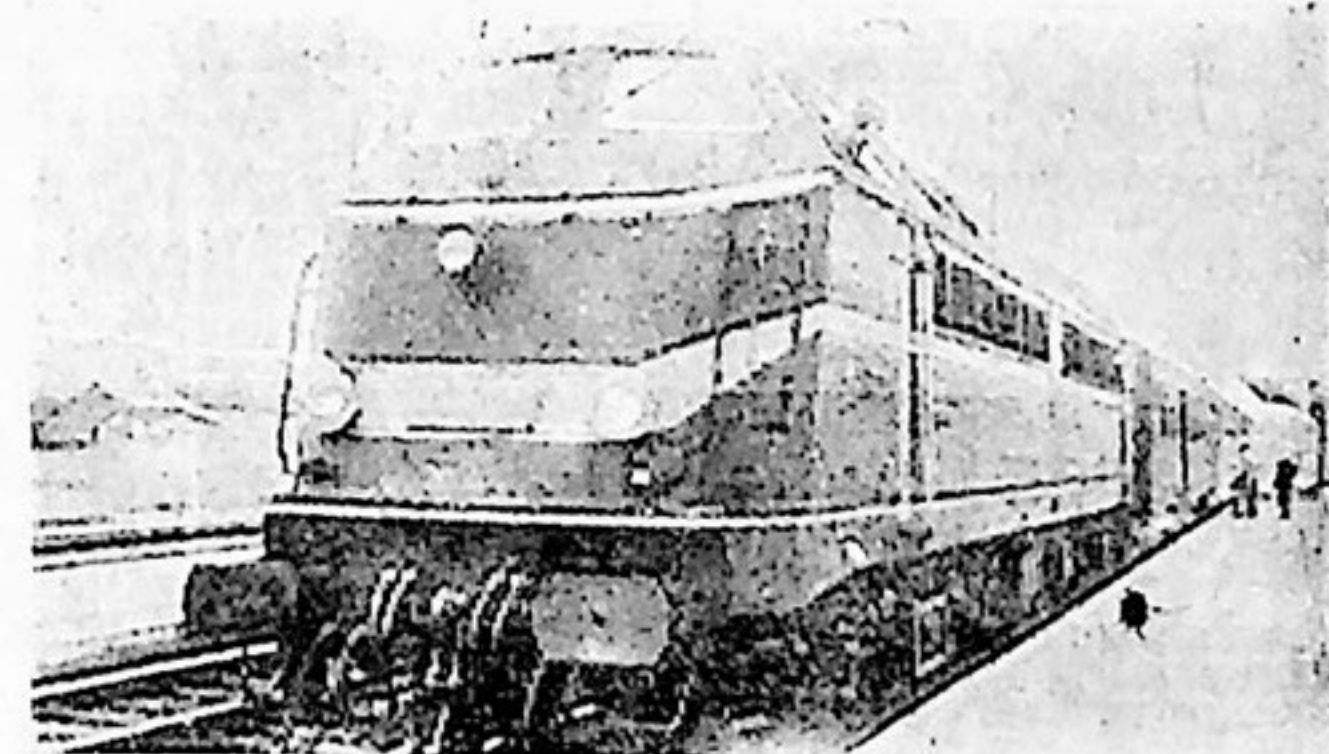
le précieux colis qui vient de nous être offert. Chacun d'entre nous gardera au cœur le merveilleux souvenir d'une mémorable journée.

Un Ancien :  
R. DUMARAIS

Je rentre donc chez moi pour me reposer car je viens de faire un service de nuit et un deuxième m'attend. Combien de nuits ai-je déjà passées comme cela et combien en passerai-je encore ! Bref il faut que j'aie me reposer pour être d'attaque, comme l'on dit dans le métier et pour que la vigilance soit à tout instant et sans relâche. Mais quel problème de dormir le jour dans le vacarme de la vie actuelle ! De même j'ai des gamelles à faire préparer, car je ne rentrerai pas le lendemain, ce qui arrive très fréquemment même les dimanches et jours de fête.

## La vie d'un cheminot conducteur de train

(suite du n° 100)



Donc le soir venu, je me rends au dépôt, je signale ma présence pour le train désigné, je retire les papiers nécessaires, bulletins de traction, graphiques et je consulte les tableaux de ralentissement sur les lignes que je vais parcourir, car des travaux de réfection de voies nous obligent à ne pas dépasser la vitesse indiquée sur les fiches de signalisations, affichées dans les cadres posés à cet effet. Muni de tous ces renseignements et du numéro de la

locomotive que je vais conduire à Dunkerque, je dois faire maintenant une minutieuse vérification qui consiste à essayer tous les organes de la machine avant la mise en route.

L'attelage s'effectue vingt à trente minutes avant le départ, pour le chauffage des voitures l'hiver et pour l'essai des freins : cela consiste, après accouplement avec le train, à savoir si le frein bloque et débloque en queue aussi bien qu'en tête,